Les déchets

16 activités à faire en classe
Tous niveaux

proposées par

Maitresse Ecolo

Meghann

Avril 2020

En pleine période de confinement mondial face au virus Covid-19, nous avons pu observer les effets immédiats de l'arrêt des plus grandes industries du monde. Dans le monde, les constats ont été nombreux sur les conséquences positives de cette pause : c'est une vraie trêve pour notre chère planète.
Par exemple, en Chine, pendant la quarantaine, le nombre de morts épargnés par l'amélioration de la qualité de l'air a été supérieure que le nombre de morts du virus ! En France, les indices de pollution de l'air n'ont jamais été aussi bons. La nature, qui elle ne s'est pas arrêtée, respire, retrouve son terrain de jeux : les eaux de Venise, devenues claires sans l'afflux touristique, sont sillonnés par les poissons, des daims ont été vus dans les villes, les chants des oiseaux sont de nouveau audible dans les zones urbaines…

Mais cette période est aussi une aubaine pour le mouvement zéro déchet. En étant confiné, nous sommes moins soumis à la surconsommation de produits polluants : plus de détours dans les fast-food, moins d'aller-retour dans les supermarchés, les personnes se sont remises à la cuisine de produits bruts, à la couture, au do it yourself…

Et si cette période si étrange et hors du temps était celle du renouveau ? Et si nous prenions de nouvelles habitudes, plus proches de la nature, de notre environnement et surtout de notre bien-être ?

Vous trouverez dans ce document, des activités à proposer à vos élèves sur le thème des déchets avec pour objectif, une réelle prise de conscience collective sur notre consommation quotidienne.
Ces activités, à adapter en fonction du niveau des élèves, sont faciles à mettre en pratique car elles ne demandent pas ou peu de matériel. C'est l'avantage de repenser son enseignement en adéquation avec l'écologie : adieu le superflus, l'achat de matériel inutile, revenons à des pratiques plus saines, plus proches des élèves et de leurs émotions.

Retrouvez-moi sur Instagram, @maitresse_ecolo, venez échanger, partager, soumettre vos astuces et vos idées ! Seul on va vite, ensemble on va plus loin.

Prenez soin de vous,

Meghann
Professeur des écoles

C'est quoi un déchet ?

Cette première séance introduit le projet autour des déchets. Il permet de cadrer le projet en définissant les termes utilisés tout au long des activités. Il faut toujours être précis en utilisant les termes appropriés, même auprès du très jeune public. Un enfant est capable de comprendre et de retenir des mots savants, bien qu'ils ne les utilisent pas dans son quotidien. Cela demande un travail, parfois long, d'étayage de l'enseignement. De cette manière, on pourra introduire les termes de déchets, détritus, vide-ordures, dépotoir mais aussi de déchets organiques, ménagers, toxiques... Il faut ainsi accompagner l'élève dans l'apprentissage de ce nouveau vocabulaire. Attention toutefois à l'utiliser et à l'expliquer au bon moment.

1 Le débat

En petits groupes d'élèves (afin de laisser la parole à tous) ou en collectif si les élèves ont l'habitude de débattre, demander « Qu'est-ce qu'un déchet ? ». Les laisse parler, argumenter, et se mettre d'accord sur une définition telle que l'on pourrait la trouver dans un dictionnaire.
Selon l'âge des élèves, il faudra étayer et guider la réflexion des élèves en posant des questions de plus en plus précises :

- où peut-on trouver les déchets ? (réponse attendue : dans la poubelle) Pourquoi jette t-on les déchets ? Que sont-ils avant d'être jetés ? (réponse attendue : des objets que l'on a utilisé et qui ne nous sert plus ou qui est usé et on doit le jeter)

A l'issue de cette discussion, vous pouvez demander aux élèves d'élaborer une trace écrite (en dictée à l'adulte pour le cycle 1, de manière plus autonome plus les niveaux suivants) puis leur lire ou leur faire lire la définition législative.
Voici la définition du déchet donnée par la loi : « Est un déchet tout résidu d'un processus de production, de transformation ou d'utilisation, toute substance, matériau, produit... que son détenteur destine à l'abandon ».
Un déchet est donc tout ce qui ne nous est plus utile et que nous décidons de jeter.

Les boites sensorielles 2

Vous pouvez choisir de fabriquer plusieurs petites boites sensorielles avec des petits contenants (cartons, boites plastiques...) où l'on peut faire passer un seul élève à la fois ou bien d'utiliser de plus gros contenants qui permettraient à plusieurs élèves de faire passer une main sans se gêner.
Dans ces boites, placer un seul déchet à la fois. N'oubliez pas de numéroter les boites afin de pouvoir les identifier facilement.
Cette activité, chez les plus petits, peut avoir uniquement pour objectif d'identifier l'objet caché. Chez les plus grands, on peut leur demander d'identifier l'objet, sa matière, son utilisation et la raison pour laquelle on le considère comme déchet... Chaque élève peut avoir une feuille sur laquelle il peut noter ses observations. Lorsque les élèves ont touché tous les objets, l'enseignant prend la première boite et demande aux élèves ce qu'ils en ont pensé. On peut les laisser débattre et échanger sur leurs impressions avant de dévoiler le contenu de la boite.
Cette activité permet de faire le lien avec la séance suivante sur la typologie des déchets.

Quels sont les types de déchets ?

Dans cette séance, les élèves vont réfléchir aux différents types de déchets que l'on rencontre. Quels sont les déchets que l'on peut retrouver (en évitant de trop s'avancer sur le tri sélectif ou les déchèteries...) ?

3 Les catégories de déchets

Proposer aux élèves une sélection de déchets et leur demander de les catégoriser. Selon leur niveau, ils devront argumenter leur tri.
Il faut leur proposer des déchets qu'ils connaissent, présents dans leur quotidien mais aussi des déchets moins connus car il ne s'agit pas encore de parler de tri sélectif. Ils doivent identifier les déchets et leur matière pour pouvoir les trier.
Parmi les déchets que l'on peut proposer : des aliments, des emballages, des journaux, des bouteilles de types différents (plastiques comme emballages plastiques de cosmétiques, canettes, boites de conserve...), ampoules, batteries, piles, du bois, de la ferraille, des déchets verts (feuilles d'arbre, herbe...), cailloux, des eaux usées, de l'huile de friture, des médicaments, de la peinture, des solvants... Evidemment, certains objets étant dangereux à manipuler, il vous faudra utiliser des images. Ce travail peut se faire en groupe (on limite ainsi l'impression de papier) ou en individuel (ce qui permet d'utiliser les images comme trace écrite).

Il faut retenir que l'on peut diviser les déchets en plusieurs catégories :
- Les déchets ménagers. On distingue trois types de déchets ménagers – les ordures ménagères, tels que les aliments, les plastiques non recyclables, les emballages souillés... les journaux / magazines et emballages recyclables ménagers, tels que les bouteilles en verre, les cartons, bouteilles et flacons plastique, canettes et boites de conserves et les déchets ménagers spéciaux tels que les ampoules, batteries, piles, pot de peintures... . (voir déchets dangereux).

- Les déchets industriels. Les déchets dits industriels sont les déchets non produits par les ménages et tout déchet produit en dehors du foyer.
On les appelle les déchets industriels banals tels que le bois, chutes diverses, papiers, cartons, ferraille, déchets verts, polystyrène, gravats... destinés aux filières classiques de traitement et recyclage.

- Les déchets dangereux. Certaines industries et particuliers génèrent des déchets dits dangereux, car hautement polluants et susceptibles de présenter un danger pour l'homme ou pour l'environnement, tels que les solvants, peintures, produits chimiques et pour lesquels il faut mettre en oeuvre des traitements spécifiques.

- Les déchets liquides. Les déchets liquides requièrent des interventions d'assainissement spécifiques – et qui peuvent concerner des réseaux d'eaux usées et pluviales, des fosses septiques, des canalisations autres ou encore des réservoirs.

Etudier ses déchets

4

On peut demander aux élèves d'apporter un petit sac poubelle contenant les déchets qu'ils ont émis au cours d'une journée ou d'une semaine. Cela peut faire l'objet d'un réel défi où chaque élève reçoit un sac poubelle (de 20 litres par exemple) et doit y placer tout ce qu'il jette (à l'école mais aussi à la maison).

A la fin de l'expérience, les élèves étalent leurs déchets sur leur bureau. On peut leur demander de compter le nombre de déchets, de les trier comme dans l'activité 1, les comparer. Selon la tournure que vous souhaitez donner à ce projet, vous pouvez garder une trace de cette expérience : les élèves peuvent noter tous les déchets émis, leur nombre, leur poids, les dessiner, les coller s'ils ne sont pas trop imposants…

Que faire des déchets ?

Les élèves ont travaillé sur ce qu'était un déchet mais c'est important aussi de comprendre l'histoire des déchets au cours des siècles. Il a fallu attendre plusieurs millénaires avant que la poubelle ne soit inventée par exemple ! Un long cheminement qui se termine par le tri sélectif que nous connaissons aujourd'hui.

5 L'histoire des poubelles

https://www.youtube.com/watch?v=otRTOE9i51o

La vidéo est très intéressante car elle permet de faire un peu d'histoire. Le créateur de la vidéo revient sur la gestion des déchets au cours des siècles, particulièrement de la fin de l'Antiquité à l'invention de la poubelle par Eugène Poubelle en France.

Avec l'étude de la vidéo, on peut travailler sur l'étymologie et l'origine des mots que l'on utilise aujourd'hui :

- le mot déchet vient de « déchoir » (decadere en latin) qui signifie tomber, jeter
- le mot éboueur qui est formé à partir du verbe « ébouer » signifiant retirer la boue, et du suffixe -eur indiquant qu'il s'agit d'une personne. Autrefois, les boueurs étaient les personnes chargées de nettoyer chaque matin les rues des ordures ménagères et les boues des rues
- le mot « poubelle » issu du nom de l'homme qui a crée ces contenants

On peut aussi évoquer les différents arrêtés pour améliorer l'hygiène des foyers de Paris par le préfet de la Seine au XIXème siècle, Eugène Poubelle :

- création de réceptacle pour contenir les déchets
- tri des déchets en trois boites (l'une pour les matières putrescibles, une autre pour les papiers et les chiffons, la dernière pour le verre, la faïence et les coquilles d'huitres)
- mise en place du tout-à-l'égout vers 1892

le tri sélectif 6

Dans leur quotidien, les élèves sont tous confrontés au tri. Si ce n'est pas encore le cas, c'est l'occasion de pouvoir leur en parler. Appuyez-vous sur le quotidien des élèves, leurs connaissances et le travail fait précédemment.

Si vous avez les différentes poubelles dans votre école ou des containers proches de l'école, c'est l'occasion de sortir pour aller les observer et recueillir ce que savent les élèves à leurs sujets : les utilisent-ils ? Que doit-on mettre dedans ?
De retour en classe, proposez leur un premier travail avec à leur disposition les poubelles rencontrées (ordures ménagères, recyclage, verre et journal/magazine) et le tri de déchets divers : papier, emballages de gâteaux, bouteilles plastiques...
Puis leur demander dans quelle poubelle nous pouvons jeter : les piles, les épluchures de légumes, les meubles abîmées, les médicaments, vêtements usés, pneus de voitures, gravats... Si les élèves ne savent pas où placer ces déchets ou qu'ils les placent dans les poubelles précédemment citées, leur expliquer que ces poubelles ne sont pas les seules existantes. Il existe :

- les déchèteries qui récupèrent les déchets verts, les gravats, les vieux meubles ou objets trop usés pour être réutilisés…
- les bornes de collectes de piles
- les pharmacies récupèrent les médicaments pour être incinérés car leur destruction est contrôlée
- les bornes associatives qui recyclent les vêtements encore en bon état
- le compost où l'on peut jeter les déchets dits organiques afin d'entretenir un jardin ou un potager

Que deviennent nos déchets ?

Une fois que les déchets ont été triés et jetés, que deviennent-ils ? Nous sommes nombreux à ne pas nous soucier de ce qu'il se passe au-delà du tri des déchets. Cette séance est l'occasion de montrer aux élèves la réalité et non plus seulement l'idéal que l'on se fait du recyclage.
Lorsque cela est possible, il est très intéressant de faire la visite d'un centre de tri, avant ou après les activités proposées.
Attention aux sujets qui peuvent être source d'angoisses, de stress ou de traumatismes pour les élèves : certaines vidéos ne sont pas appropriées pour un très jeune public.

7 le trajet d'une bouteille plastique

Montrer aux élèves une bouteille plastique (une bouteille d'eau par exemple) et leur demander d'imaginer ce qu'elle devient après l'avoir jeté à la poubelle. Certains vont peut-être émettre l'idée qu'elle est recyclée. Mais qu'est-ce que ça veut dire ? Comment recycle t-on ? Les élèves peuvent écrire ou dessiner ce qu'ils pensent être le recyclage. Regarder ensuite la vidéo suivante :

https://www.youtube.com/watch?v=nF5VCl9YnsQ

Reposer les mêmes questions et refaire le même travail en reproduisant le trajet de la bouteille plastique de la vidéo.
Alors est-ce que le recyclage est écologique ou bien pour la planète ? On peut poser la question aux élèves puis leur demander de calculer l'empreinte carbone d'une bouteille recyclée. Pour cela, on peut travailler sur ce qu'est l'empreinte carbone. Voici deux sources pour cycle 2 et cycle 3 :

- https://www.gulli.fr/Actu/Fil-infos/Environnement/C-est-quoi-l-empreinte-carbone
- https://www.youtube.com/watch?v=UqqBlsAUwfk

Quand les élèves ont compris le principe, on peut leur demander de reprendre chaque site mentionné dans la vidéo et les placer sur la carte de la France. Si vous avez des ordinateurs à disposition, vous pouvez travailler sur des sites de calcul d'itinéraires pour savoir combien de kilomètres la bouteille plastique a effectué entre le moment où elle est mise à la poubelle jusqu'à son retour dans un supermarché de la ville de Castres ou le faire sur un tableau numérique (soit environ 1280 km), puis calculer l'empreinte carbone de ce trajet en camion (https://calculcarbone.org).

Ce podcast permet par ailleurs de comprendre que tout n'est pas recyclable à l'infini :

https://www.youtube.com/watch?v=KHBXlo1kYTo

le scandale du plastique 8

Les élèves, comme beaucoup d'adultes, imaginent que tout ce que l'on met à la poubelle est recyclé, réutilisé. Seulement, ce n'est pas le cas et cette activité permet de montrer aux élèves ce

qu'il se passe pour une partie de nos déchets. Attention, cette activité est conseillée pour des élèves de CM1 et CM2.

Vidéo « Le scandale du plastique » d'Hugo Clément, pour Brut :

https://www.youtube.com/watch?v=97D4jq3tbdg

Dans cette vidéo, on peut voir les déchets qui sont exportés à l'étranger sans être ni traités ni enfouis : une catastrophe écologique. En 2016 (derniers chiffres en date), la France recyclait seulement 26,2% de ses déchets selon Plastics Europe. Un article à lire à destination des enseignants sur le recyclage des déchets en France : http://www.leparisien.fr/environnement/recycles-incineres-que-fait-la-france-de-ses-dechets-plastiques-08-06-2019-8089176.php

Vidéo « La clinique des tortues marines » de Léa Camilleri :

https://www.youtube.com/watch?v=RHApGM_msIc&t=84s

Cette vidéo, qui présente l'île de La Réunion en quelques minutes, permet d'évoquer les déchets plastiques rejetés dans les océans et l'impact de ces déchets dans la faune et la flore marines.

Cette activité peut s'achever avec la vidéo de 1 jour 1 question sur la nécessité de réduire ses déchets qui revient notamment sur les diverses manières de traiter les déchets et qui permet d'ouvrir sur la séance suivante :

https://www.youtube.com/watch?v=-MCf7WQiNLc

9 Recycler pour faire de l'art

On peut demander aux élèves de créer des productions artistiques à partir de matériaux recyclés dans l'école ou chez eux. Il peut s'agit de plusieurs oeuvres individuelles ou d'une oeuvre collective à exposer ensuite dans l'école ou à l'occasion de la fête de fin d'année.
Pour compléter cette séance d'art, les élèves peuvent découvrir des oeuvres d'art réalisées elles-aussi à partir de matières recyclées comme :

- Vik Muniz, Marat (Sebastião), 2008. Vik Muniz est un artiste brésilien spécialisé dans la reproduction d'oeuvres d'art célèbre avec des matériaux recyclés et détournés : détritus, lambeaux de magazines, mégots de cigarettes… Ses oeuvres sont éphémères.
- Derek Gores, Full Volume Klimt 7 ou Blowing Bubbles. Cet artiste américain utilise le collage pour réaliser des oeuvres d'art chromatiques ou très réalistes.
- Tim Noble et Sue Webster, Wild Mood Swings. Ces artistes britanniques utilisent des déchets pour former des sculptures qu'ils éclairent ensuite afin de former des ombres-portraits.
- Guerra de la Paz, Indradhanush – 2008. Ce collectif d'artistes cubains utilisent des vêtements usés pour construire des sculptures très colorés.
- Khalil Chishtee, Plastic bag sculptures. Cet artiste pakistanais utilise le plastique (sac, emballage…) pour sculpter des oeuvres à taille humaine.

Faire du papier recyclé

10

Pour comprendre le processus de recyclage, on peut se rendre dans un centre proche de l'école ou bien faire l'expérience directement en faisant du papier à partir de déchets collectés en classe.
Pour cette activité, vous allez avoir besoin : de papier en grande quantité (c'est le moment de récupérer toutes les feuilles d'impressions ratées, les chutes de papier des élèves, les vieux catalogues, les journaux, les prospectus, etc. - et on peut alors faire constater la quantité astronomique de papier que l'on jette !), de bacs ou récipients (suffisamment pour que chaque élève puisse en avoir un si vous le faites en classe entière), de tamis fin (les chinois peuvent faire l'affaire, sinon vous pouvez les fabriquer à partir de collants usés et de tasseaux de bois), d'un mixeur, d'un accès à l'eau.

Etape 1 : collecter divers papier (journal, morceaux de feuille découpée, brouillon, chute de papiers imprimés…).
Etape 2 : découper des petits bouts de papier (il en faut beaucoup rien que pour une page) : au ciseau ou à la main, les morceaux de papier n'ont pas besoin d'être uniformes en revanche il ne faut pas qu'ils soient trop gros.
Etape 3 : Tremper les morceaux déchirés dans de l'eau tiède pendant au moins une nuit, plusieurs jours c'est encore mieux. Cela permet au papier de se ramollir, à l'encre de se détacher.
Etape 4 : Mixer le résultat obtenu si vous avez un mixeur à disposition. Si vous n'en avez pas, les élèves peuvent pétrir le mélange le plus possible pour créer une pâte.
Etape 5 : Utiliser un tamis pour retirer le surplus d'eau et étaler la pâte en lui donnant la forme d'une page.
Etape 6 : Laisser sécher. C'est prêt !

Réduire ses déchets

Quand les élèves ont étudié l'origine des déchets, comment on peut les catégoriser et les trier pour pouvoir mieux les recycler, on peut aussi leur parler de réduction des déchets. Chaque déchet est source de grande pollution entre sa fabrication, son utilisation puis son recyclage ou sa destruction, l'empreinte carbone est catastrophique pour la planète. Pour éviter d'émettre trop de déchets et diminuer son impact écologique, on peut faire réfléchir les élèves sur l'importance de réduire les déchets.

11 Trier à l'école

Si l'action n'est pas déjà mise en pratique dans l'école, c'est l'occasion de le faire. Les élèves ont appris à trier les déchets de manière générale. On peut leur demander de le faire au sein de la classe en leur mettant à disposition différents bacs à cet effet. A plus grande échelle et si vous arrivez à motiver vos collègues, chaque classe peut être dotée de bacs pour le tri.
Le tri des déchets dans l'école doit être réalisé avec l'accord et la collaboration de la commune afin que les agents d'entretien soient aussi acteurs du tri. Ça ne sert à rien de trier en classe si la personne en charge de l'entretien jette tous les déchets dans une grosse poubelle. Cela peut être vu comme une charge de travail supplémentaire pour ces personnes, vous pouvez alors réfléchir à un moyen d'alléger cette charge. Par exemple, des élèves (un par classe ou un par catégorie de déchets) peuvent être les responsables des bacs et doivent aller régulièrement les vider dans les poubelles adéquates.
Des affichages peuvent être réalisées par les élèves pour expliquer quoi mettre dans chaque poubelle : informations, dessins, conseils,... c'est le moment pour les élèves de mettre en pratique tout ce qu'ils ont appris et retenu ! Ils se sentiront aussi très investis dans ce tri et auront à coeur de le partager avec leurs camarades d'école, eux-mêmes plus à l'écoute de leurs pairs que des enseignants.

Faire du papier recyclé 12

La mise en place de bacs de tri dans les classes peut être vecteur de beaucoup d'activités.
On peut encourager chaque classe à faire le calcul des déchets émis sur une semaine ou un mois et la classe ayant émis le moins déchets gagne une récompense (récré supplémentaire, jeu collectif de leur choix, etc.). Cela encourage les élèves (et les enseignants !) à mieux réfléchir à ce qu'ils jettent et qui pourrait encore avoir de l'utilité.

Cela peut aussi être l'occasion de lancer des défis : faire une semaine sans poubelle à l'école !
Pour cela, il faut d'abord avoir une semaine témoin. Pendant une semaine d'école, tous les déchets sont triés mais jamais jetés. A la fin de la semaine (ou au début de la semaine suivante), un bilan est fait sur la quantité de déchets émise (en poids ou en nombre de poubelles par exemple). Une réflexion peut être lancée sur comment réduire les déchets émis, quelles sont les solutions à mettre en place ?

Lors de la semaine du défi, on peut poursuivre cette réflexion pour chaque déchet : est-il réellement indispensable que je le jette ? Puis-je en avoir une autre utilité ou le réparer ? Peut-il encore servir à quelqu'un d'autre ?

Le défi peut aussi être progressif : sur un mois, une période ou même une année entière, tenir les comptes du nombre de poubelles chaque semaine et comprendre pourquoi certaines périodes sont plus difficiles que d'autres (par exemple, lors des séances d'art pour les créations de Noël, etc…) et comment y remédier pour la semaine suivante ou la prochaine séance d'art.

13 Une journée zéro déchet

Quand les beaux jours arrivent, il est intéressant de proposer aux élèves une sortie « nature » à moindre frais pour se reconnecter avec son environnement. En milieu urbain, cette sortie peut se faire dans le parc local, une forêt, un jardin ou même dans une ville voisine (prévoir une longue marche ou l'utilisation de transports en commun plus économiques et écologiques que la location d'un car).
Lors de cette journée « zéro déchet », plusieurs activités et jeux peuvent être proposés aux élèves selon leur âge, le lieu, le matériel à disposition. Parmi eux, voici quelques idées :

- nettoyer la nature : sur le parcours, chaque élève ou groupe d'élèves est doté d'un sac poubelle (en prévoir de différents types pour les différents déchets rencontrés) et ramasse les déchets trouvés en chemin. Attention à bien munir les élèves de gants de protection et à les prévenir d'appeler un adulte s'ils rencontrent un déchet toxique ou dangereux.
- jeux (en bois) type molki, quilles nordiques, pétanque, boomerang, ballon…
- collecte de feuilles et de fleurs (en automne lorsqu'elles sont déjà tombées pour ne pas abimer la nature par exemple) pour la création d'un herbier (encore mieux si l'on a fabriqué du papier en classe auparavant, on peut faire un herbier totalement zéro déchet !)
- pique-nique zéro déchet : avant cette journée, il faut réfléchir à ce que les élèves amènent lors des piques-niques et des alternatives à leur proposer pour éviter les emballages plastiques et autres déchets. Généralement, lors des piques-niques, on voit se multiplier les paquets de chips, de gâteaux, des bouteilles plastiques, etc. Comment faire sans ces déchets ? Préparer soi-même son sandwich et l'emballer dans un torchon ou une boite de conservation ; emporter une gourde réutilisable ; préparer son dessert (cela peut être l'objet d'un atelier cuisine en classe la veille par exemple) ; à la place des chips, prendre des légumes crus (carottes, concombres, tomates cerise…)
- course d'orientation
- des jeux sensoriels : au printemps, on peut aller à la rencontre des fleurs qui commencent à éclore, toucher des différents matériaux naturels (bois, pierre, terre, sable…), faire des dégustations à l'aveugle de produits locaux…

Tawashis et mouchoirs en tissu 14

Très à la mode ces dernières années, les tawashis ont l'avantage d'être extrêmement simples à faire par les enfants ! Si ce nom ne vous dit rien, il s'agit d'éponge japonaise réalisée à partir de tissus.
C'est une activité qui permet de développer aussi la motricité fine grâce au tressage réalisé. Pour fabriquer des tawashis, il vous faut : des chaussettes en grande nombre ou du tissus, des planches en bois et des clous. Il existe de nombreux tutoriels en ligne pour créer le matériel à partir de matériel récupéré mais aussi pour faire les tawashis.
Lors de cette atelier, chaque élève peut repartir avec son tawashi à la maison ou bien l'utiliser en classe pour essuyer son ardoise par exemple.

La couture en classe, c'est une activité absolument géniale à mettre en place. Même si vous n'êtes pas couturier professionnel, il n'y a pas besoin d'en savoir beaucoup pour faire des pièces simples comme les mouchoirs en tissu. Pour cela, vous aurez besoin de chutes de tissu (en coton de préférence), de fils et d'une machine à coudre.

Etape 1 : Faire réaliser aux élèves un patron en papier de 20x20cm
Etape 2 : Découper dans le tissu, à l'aide du patron, le carré destiné à devenir le mouchoir
Etape 3 : Replier les bords deux fois sur 1 cm environ puis coudre les bords deux à deux . C'est fini !
Pour encore plus personnalisé ces mouchoirs, vous pouvez initier les élèves à la broderie !

Réduire sa consommation d'eau

L'un des éléments naturels les plus gaspillés, c'est l'eau potable. En quelques chiffres, vous pouvez présenter aux élèves les enjeux de la réduction de la consommation en eau. En France, chaque habitant consomme pendant une journée, en moyenne, 140 litres d'eau potable. Sur les 19 % d'eau prélevés en France, seulement 2,5 % de cette eau potable est réellement utilisée pour boire et cuisiner alors que les traitements pour la rendre potable coûtent chers. Le reste alimente des usages qui ne nécessitent pas de l'eau potable : nettoyage et jardin (6 %), lessive (12 %) et WC (20 %). En moyenne de 20 % à 30% d'eau sont gaspillés à la maison à cause de petits gestes que l'on laisse passer inconsciemment.

15 Consommer autrement

Les écoles sont une grande source de gaspillage en eau, notamment à cause de l'utilisation massive des robinets dans les toilettes. Pour réduire cette consommation d'eau, on peut demander aux élèves les raisons pour lesquelles ils ouvrent les robinets dans les toilettes : pour se laver les mains, pour boire, pour nettoyer du matériel utilisé (exemple les pinceaux en peinture…), se nettoyer une blessure… Comment faire pour continuer à utiliser l'eau tout en évitant son gaspillage ?

- Utilisation de gobelets ou de gourde pour les élèves. C'est une pratique très répandue en maternelle et peu conduite en élémentaire qui permet pourtant de réguler le gâchis de l'eau lorsque les élèves boivent aux robinets (qui ont souvent des débits impressionnants !). Ces gobelets étiquetés au nom des élèves peuvent être stockés dans les toilettes directement lorsque les locaux et la configuration de l'école s'y prêtent ou dans un tout autre lieu plus adéquate.
- Mise en place de bacs de récupération d'eau dans les lavabos. Lorsque l'on se ouvre un robinet, l'eau s'écoule inévitablement. Mettre en place une petite bassine dans le lavabo permet de récupérer cette eau gâchée pour l'utiliser à autre chose : laver des objets sales, arroser les plantes…
- Mise en place de bacs récupérateurs d'eau dans la cours de récréation pour récupérer les eaux de pluie et arroser les espaces verts de l'école.

Fabriquer une station d'épuration 16

Pour comprendre l'importance de l'eau, on peut évidemment parler de ces pays qui n'ont pas d'accès à l'eau courante. Mais cet exemple n'est souvent pas assez concret pour les élèves. En revanche, comprendre comment fonctionne une station d'épuration dans un projet scientifique peut démontrer tout le cheminement de l'eau, son nettoyage et son filtrage.

Le tome 1 de « La Grammaire au jour le jour » en CE2-CM1-CM2 de Françoise Picot traite d'ailleurs d'un texte sur la réalisation d'une station d'épuration permettant ainsi de faire le lien entre l'étude de la langue et les sciences. Sa construction est très simple et permet de réutiliser des matériaux recyclés.